

Rapport annuel 2017
de la fondation Hôpital de pédiatrie Kantha Bopha,
Dr. med. Beat Richner

1. Grave maladie du fondateur de la fondation et directeur des hôpitaux, Dr. med. Beat Richner et 25^e anniversaire

L'exercice 2017 a été entièrement placé sous le signe de la grave maladie du Dr Beat Richner ainsi que sous celui des festivités du 25^e anniversaire au Cambodge et en Suisse, qui se sont malheureusement déroulées sans le fondateur de la fondation.

Le 28 mars 2017, le conseil de fondation a malheureusement annoncé que le Dr Beat Richner ne pouvait plus, à la veille de son 70^e anniversaire, remplir sa fonction de directeur des hôpitaux Kantha Bopha au Cambodge pour cause de maladie, et qu'il devait annuler toutes ses apparitions officielles (communiqué de presse en annexe 1). Le conseil de fondation est profondément touché.

Beat Richner souffre d'une maladie cérébrale rare et incurable, qui entraîne des pertes fonctionnelles et de la mémoire croissantes. Il n'a plus aucun souvenir du Cambodge. Un destin tragique et triste pour cette personne extraordinaire. Ses médecins, sa famille et ses amis disent qu'il ne souffre pas, qu'il ne ressent aucune douleur, qu'il est bien soigné, qu'il reçoit souvent la visite de sa famille et de ses amis et qu'il n'a pas perdu son humour, ce qui nous console quelque peu. Du fond du cœur, nous lui adressons les meilleures choses!

Garantie de fonctionnement et continuité au sein de la direction

Le conseil de fondation n'a pas été pris de court par l'absence du Dr Beat Richner. En accord avec ce dernier, il a élaboré une stratégie garantissant la poursuite de l'œuvre du Dr Beat Richner.

Le Dr. med. Peter Studer, vice-président du conseil de fondation, a repris fin 2017 la direction des hôpitaux Kantha Bopha et informé personnellement de la situation les 2500 collaboratrices et collaborateurs cambodgiens, le palais royal et le gouvernement. La population du Cambodge a été bouleversée et profondément triste d'apprendre que le médecin qui avait sauvé toute une génération de jeunes gens d'une mort certaine était lui-même malade.

Le Dr Peter Studer est depuis de longues années le suppléant du Dr Beat Richner et il le soutient depuis le début. Au Cambodge, Peter Studer (CEO) est épaulé par les deux médecins-chefs expérimentés Prof. Santy (Phnom Penh) et Prof. Chantana (Siem Reap), ainsi que par le Dr Denis Laurent (COO), directeur de la logistique et du laboratoire depuis de nombreuses années. La continuité au sein de la direction des hôpitaux est ainsi garantie. Dr Beat Richner a toujours organisé l'administration d'une manière très sobre et efficace, ce qui est un avantage décisif dans la situation actuelle.

Les cinq hôpitaux Kantha Bopha sont autonomes sur les plans médical et de l'exploitation, et continuent de travailler d'une manière irréprochable. Il est extrêmement impressionnant de voir comment les 2500 collaboratrices et collaborateurs se battent, sous la direction médicale des médecins-chefs et de notre COO Dr Denis Laurent, pour continuer de travailler comme l'aurait voulu le Dr Richner. Une prestation quasiment inimaginable qui est fournie jour après jour par l'ensemble des personnels. Le président et le vice-président ont pu s'en convaincre lors de plusieurs séjours sur place en 2017.

La formation et la formation continue des médecins cambodgiens restent assurées par le directeur médical de l'hôpital universitaire pédiatrique de Zurich, le Prof. Dr. med. Felix Sennhauser, membre du conseil de fondation, et par d'autres spécialistes au Cambodge et à l'étranger.

Concernant le reste du financement des hôpitaux

Le Dr Beat Richner était unique dans le costume de "Beatocello", et irremplaçable et génial en tant que fundraiser. Le Dr Beat Richner avait déjà expliqué au gouvernement cambodgien il y a des années qu'il ne pourrait pas jouer du violoncelle et collecter de l'argent éternellement. Sous son impulsion, un groupe de travail du Ministère des finances et de la santé a été constitué en 2015 afin d'élaborer des solutions pour le financement à long terme des hôpitaux Kantha Bopha. En 2016, Beat Richner a été élevé au rang de conseiller du Ministère de la santé au Cambodge au même titre qu'un Secrétaire d'Etat. Le conseil de fondation est en négociation permanente avec ce groupe de travail. De hauts représentants du Ministère de la santé et des finances nous ont assurés de leur plein soutien. Le conseil de fondation est convaincu qu'une solution pour le financement à long terme sera trouvée et que les contributions du Cambodge seront augmentées.

En 2016, la contribution a été doublée pour atteindre 6 millions de dollars US, et depuis février 2017, nous recevons 2 dollars US par billet touristique des temples d'Angkor Wat célèbres dans le monde entier. L'augmentation substantielle des dons privés au Cambodge est également très réjouissante. Au total, plus d'un tiers de notre budget de 42 millions de francs suisses provenait du Cambodge en 2017. Le gouvernement suisse soutient depuis de nombreuses années les hôpitaux Kantha Bopha par le biais de la Direction du développement et de la coopération (DDC), avec toujours 4 millions de francs suisses par an. Plus de la moitié du budget a été financée en 2017 par des dons provenant de Suisse. C'est la raison pour laquelle nous aurons toujours à l'avenir grandement besoin des dons en provenance de Suisse et espérons pouvoir continuer de compter sur la fidélité des nombreuses donatrices et des nombreux donateurs. Merci beaucoup.

Le gouvernement cambodgien est lui aussi fermement décidé à maintenir les hôpitaux Kantha Bopha tels qu'ils ont été organisés par le Dr Richner. Le Premier Ministre Hun Sen a fondé en avril 2018 une fondation cambodgienne "Kantha Bopha" et en a repris la présidence d'honneur avec la First Lady elle-même. Tout cela dans le but de générer davantage de dons également de son propre pays ; un signe très fort du gouvernement, qui souligne l'importance des hôpitaux Kantha Bopha pour le Cambodge. Si au début, on a reproché de toutes parts - également du côté

cambodgien - au projet du Dr Richner d'être un état dans l'Etat et un projet subversif du système de santé, il est reconnu partout aujourd'hui comme un projet exemplaire dans un pays en voie de développement.

25^e anniversaire de Kantha Bopha

En novembre 1992, c'est-à-dire il y a 25 ans, le premier hôpital pédiatrique Kantha Bopha a été ouvert par Beat Richner à Phnom Penh et inauguré par le Roi Norodom Sihanouk décédé depuis.

Qu'est-ce qui relie Beat Richner et le Cambodge? Tout a commencé en 1974: à l'époque, le jeune médecin Beat Richner conduisait une mission de la Croix-Rouge suisse au Cambodge, jusqu'au jour où les Khmers rouges ont repris le pouvoir et emprisonné et tué dans des camps et des prisons secrètes toute l'élite du pays, y compris la plupart des médecins de Kantha Bopha. Beat Richner a dû fuir le pays. Après la fin du règne de la terreur en 1979, qui a duré cinq ans, toute l'infrastructure était détruite et les survivants étaient terriblement pauvres.

Après les Accords de paix de Paris de 1991, le Roi du Cambodge a prié Beat Richner de reconstruire l'hôpital détruit, et Beat Richner voulait, par conviction humanitaire, aider à rétablir l'ordre après les années de troubles.

Ce que Beat Richner a accompli au cours des 25 années suivantes dépasse notre entendement: dans les conditions les plus difficiles, il a construit avec des dons de Suisse cinq hôpitaux pédiatriques à Phnom Penh et Siem Reap ainsi qu'une maternité comptant 2300 lits et 2500 collaboratrices et collaborateurs cambodgiens. Depuis, 15,4 millions d'enfants ont été traités en ambulatoire et 1,7 million d'enfants gravement malades ont été hospitalisés. Les hôpitaux Kantha Bopha sont un modèle pour une aide médicale correcte et exempte de corruption sur place dans le Tiers-Monde.

Les hôpitaux Kantha Bopha sont des hôpitaux universitaires d'une importance capitale pour le système de santé cambodgien; ils sont d'un poids systémique. La grande importance de l'œuvre de la vie de Beat Richner a été récompensée le 15 novembre 2017 à l'occasion d'une fête à l'hôpital pédiatrique Kantha Bopha à Phnom Penh et de l'inauguration d'une exposition de photos au nouvel office du tourisme, et soulignée en sus par la présence du Roi, de la Reine-Mère, de la First Lady Hun Sen et du Ministre de la santé. La Suisse y était officiellement représentée par l'ambassadeur Ivo Sieber et le représentant de la Direction du développement et de la collaboration. La Suisse nous a également assurés de son plein soutien. Le conseil de fondation était représenté par le Dr René Schwarzenbach, président, le Dr Peter Studer, vice-président, et le Dr Florian von Meiss, membre.

Le 25 novembre 2017 a été organisée devant un public nombreux une digne célébration pour le 25^e anniversaire en la grande cathédrale de Zurich, là où le Dr Beat Richner se produisait régulièrement en concert (annonce dans l'annexe 2).

2. Présentation et description du projet

Depuis 1992, sous la direction du Dr Beat Richner, la fondation Hôpital de pédiatrie Kantha Bopha, Dr. med. Beat Richner, à Zurich (dénommée ci-après la "fondation"), a ouvert au Cambodge cinq hôpitaux de pédiatrie Kantha Bopha à Phnom Penh et Siem Reap Angkor (dénommés ensemble ci-après "hôpitaux Kantha Bopha"). L'extension de la plus grande maternité du Cambodge est entrée en service à l'automne 2015.

Les hôpitaux Kantha Bopha soignent près de 85% des enfants malades au Cambodge. Sans ces hôpitaux, 80% des enfants gravement malades et hospitalisés n'auraient aucune chance de survie.

Tous les enfants sont soignés gratuitement. 80% des Cambodgiens sont sans ressources et 80% des patients sont issus de familles dont le revenu journalier est inférieur ou égal à 1 dollar US. Ils ne peuvent tout simplement pas payer !

Les hôpitaux Kantha Bopha affichent le meilleur rapport coûts/taux de guérison du monde. C'est pourquoi ils peuvent également faire figure de modèle pour les pays pauvres, notamment parce qu'ils ouvrent une voie, prouvée par les statistiques, vers une planification familiale défendable d'un point de vue éthique: les mères savent que si leur enfant est gravement malade, elles peuvent l'amener gratuitement dans les hôpitaux Kantha Bopha. Elles n'ont donc plus à mettre dix enfants au monde de peur qu'un sur deux décède. Ainsi, dans la maternité, avec près de 70 naissances par jour (les mères viennent de toutes les régions du Cambodge), il devient très rare de trouver une mère avec plus de trois enfants. Grâce au niveau exceptionnel de l'obstétrique, nous ne perdons qu'une mère sur 16 000 naissances.

Dans le secteur mondial de la santé, Kantha Bopha est une success story sans équivalent: depuis 1992, les hôpitaux Kantha Bopha ont soigné 16,3 millions d'enfants malades en ambulatoire. De plus, 1,9 million d'enfants gravement malades et gravement accidentés ont été hospitalisés, et guéris durablement.

Les hôpitaux Kantha Bopha sont un modèle de système de santé qui fonctionne dans l'un des pays les plus pauvres au monde. Kantha Bopha échappe à la corruption et représente un îlot de justice et de paix sociale au Cambodge.

2.1. 26 ans de Kantha Bopha

Seul le contexte historique du Cambodge permet de comprendre et d'expliquer l'importance des hôpitaux Kantha Bopha.

C'est le roi Norodom Sihanouk, alors chef de l'État (décédé depuis en octobre 2012), qui a fait construire l'hôpital de pédiatrie Kantha Bopha à Phnom Penh en 1962. Il a appelé l'hôpital Kantha Bopha en souvenir de sa fille décédée en bas âge d'une leucémie.

Avant la guerre du Vietnam (1965-1971) et le régime de terreur des Khmers rouges (1975-1979), le Cambodge disposait d'un système de santé bien organisé. Du fait de cette guerre et de la guerre civile qui a suivi, l'ensemble de l'infrastructure du

Cambodge a été détruite et environ 1,7 million de Cambodgiens – soit à peu près un quart de la population du pays – ont été tués.

Au cours des dernières négociations relatives aux Accords de paix de Paris en septembre 1991, il a été demandé au célèbre pédiatre zurichois, le Dr Beat Richner, de reconstruire Kantha Bopha, où il avait travaillé en 1974/75 jusqu'à la prise de Phnom Penh par les Khmers rouges. Dès le 23 septembre 1992, le Kantha Bopha nouvellement restauré était inauguré en présence du Roi Norodom Sihanouk et de Yasushi Akashi (Japon), responsable de l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge (UNTAC).

L'hôpital a remporté un vif succès et s'est très vite retrouvé surchargé. Chaque jour, on refusait jusqu'à 20 enfants très gravement malades, dont l'état aurait nécessité des soins intensifs. À l'époque, tous les collaborateurs et collaboratrices étaient employés par le Ministère de la santé, mais compte tenu de l'afflux de patients, il a fallu faire appel à plus de médecins. Le Ministère ne disposait que de personnel insuffisamment formé. C'est ainsi que le Dr Beat Richner a engagé lui-même de jeunes médecins cambodgiens, qui ont fait leur stage à l'hôpital Kantha Bopha et y ont démontré leur intelligence et leur motivation. Aujourd'hui, ils occupent tous des postes de direction.

En septembre 1995, le Roi Norodom Sihanouk a assuré que tout le personnel médical devait être choisi par la fondation, sur la seule base des critères de compétence. En outre, il a mis à disposition un terrain lui appartenant personnellement dans l'enceinte du palais royal, sur lequel il a érigé la fondation Kantha Bopha II. Celle-ci a été inaugurée le 12 octobre 1996 par le Roi Norodom Sihanouk et J.-P. Delamuraz, alors président de la Confédération suisse.

En mai 1999, le Roi Norodom Sihanouk a inauguré le troisième hôpital en présence du Premier Ministre Hun Sen: Jayavarman VII (Kantha Bopha III) à Siem Reap Angkor.

Depuis, l'hôpital a été agrandi à cinq reprises et dispose d'une unité de radiologie, d'un laboratoire, d'une pharmacie et de salles d'opération. La maternité a ouvert le 9 octobre 2001.

Kantha Bopha IV (Phnom Penh) a été inauguré en décembre 2005 et fonctionne depuis janvier 2006.

En décembre 2007, après 12 mois de travaux, Kantha Bopha V a été inauguré à Phnom Penh. Il dispose d'un pavillon (300 lits), d'un centre de vaccination, d'un laboratoire et d'une unité de radiologie.

Les hôpitaux de Siem Reap et de Phnom Penh bénéficient des équipements les plus modernes, dont des scanners et appareils à résonance magnétique.

En octobre 2015, la nouvelle maternité comprenant 80 lits, 8 salles d'accouchement et une petite unité de soins intensifs a été mise en service à Siem Reap Angkor. À Phnom Penh, l'ancienne maternité, où l'actuel Roi Sihamoni a vu le jour, a été rénovée en 2015. Les archives des dossiers des malades y ont été installées au rez-de-chaussée, et un centre d'information a été aménagé au premier étage.

2.2 Soins de santé

Les chiffres de 2017

Les hôpitaux Kantha Bopha soignent des milliers d'enfants gravement malades, souffrant notamment de maladies infectieuses (tuberculose, dengue, encéphalites, méningites, etc.), mais traitent aussi de plus en plus d'accidents graves.

Nous constatons une progression constante des hospitalisations depuis 1992, ce qui s'explique par l'amélioration des voies de communication routières, la croissance démographique et le système de santé du pays, qui reste mauvais. Les patients viennent des 24 provinces du Cambodge. Nos hôpitaux accueillent ainsi 85% des enfants gravement malades du pays. En 2017, l'occupation des lits s'élevait en moyenne à 120% (2159 lits au total).

L'augmentation du nombre de patients est également liée au fait que la population pauvre est de plus en plus pauvre. Elle ne peut tout simplement pas s'offrir des soins ni dans le système de santé public, ni dans le système de santé privé. 80% des Cambodgiens sont des paysans pauvres. Chacun sait que les soins dans les hôpitaux Kantha Bopha sont gratuits pour tous. Ce qui n'empêche pas non plus un grand nombre de riches Cambodgiens d'amener leurs enfants au Kantha Bopha ou d'accoucher au Jayavarman VII car l'hygiène et la qualité sont souvent plus que catastrophiques à la fois dans le secteur public et dans le secteur privé. Souvent et de plus en plus, ces familles font un généreux don au Kantha Bopha après leur hospitalisation ou la naissance de leur enfant.

Pour la seule année 2017, le nombre d'enfants gravement malades ayant dû être hospitalisés s'élève à 167 790 (contre 155 338 en 2015). Ces enfants, qui n'auraient aucune chance de survie sans hospitalisation, sont durablement guéris en quittant l'hôpital. Ainsi par exemple, au cours des 26 dernières années, nous n'avons eu aucun cas de réinfection par la tuberculose (répandue de manière endémique au Cambodge) ou la dengue.

Le nombre de traitements ambulatoires d'enfants malades s'élève à 909 192 (contre 848 393 en 2015). Un triage médical a lieu en amont de la polyclinique. Les enfants non considérés comme très malades par le triage et par conséquent renvoyés ne sont donc pas comptabilisés.

En 2017, 26 442 opérations chirurgicales ont été effectuées (contre 24 348 en 2015). De plus, 25 357 naissances et 154 716 contrôles des naissances ambulatoires ont eu lieu à la maternité du Jayavarman VII (Kantha Bopha III).

Le taux de mortalité dans les hôpitaux Kantha Bopha n'a atteint que 0,29% en 2017. D'autres détails figurent dans le tableau "Global Admission" ci-joint (annexe 3).

Chirurgie cardiaque et cathétérisme cardiaque interventionnel

Comme nous l'avons déjà dit, les maladies affichant le plus fort taux de mortalité dans nos hôpitaux sont la conséquence de malformations cardiaques congénitales.

Depuis que le Prof. Oliver Kretschmar, hôpital pédiatrique de Zurich, a introduit le cathétérisme cardiaque interventionnel en 2011, notre équipe cambodgienne peut réaliser elle-même cette intervention mini-invasive de façon routinière et autonome. Méritant toute notre reconnaissance, le Prof. Kretschmar vient toujours tous les 2 ans suivre 1 semaine de formation continue à Siem Reap.

Depuis 2012, nos médecins cambodgiens opèrent également avec succès à cœur ouvert et ce, grâce à la présence régulière de spécialistes étrangers. En premier lieu le Prof. G. Babatasi de la Chaîne de l'espoir, mais aussi le Prof. R. Prêtre, Lausanne, et le Prof. L. Vricella, Baltimore/USA.

Ceci n'est possible que parce que l'infrastructure globale des hôpitaux fonctionne à un haut niveau: les laboratoires, la banque du sang, les unités de soins intensifs et les moyens diagnostiques. De surcroît aussi parce que la discipline des collaboratrices et collaborateurs est observée à la lettre, jour et nuit, physiquement et moralement. Ceci n'est malheureusement pas le cas au Cambodge en-dehors de Kantha Bopha. En 2017, 296 opérations du cœur ont été réalisées, et 116 cathétérismes cardiaques interventionnels ont été utilisés.

Quatrième cours FMH pour les médecins de notre hôpital Jayavarman VII, Siem Reap

En collaboration avec l'Hôpital pédiatrique universitaire de Zurich, le quatrième cours FMH a été lancé en 2017 sous la direction du Prof. F. Sennhauser, docteur en médecine et membre du conseil de fondation. Les professeurs R. Seger (immunologie) O. Kretschmar (cardiologie), D. Stambach (cardiologie), Chr. Brägger (gastro-entérologie) F. Niggli (oncologie), J.-C. Fauchère (néonatalogie), D. Nadal (infectiologie), B. Steinmann (métabolisme) et A. Moeller (pneumologie) ont organisé chacun un cours de perfectionnement d'une semaine. Nous leur adressons à tous nos plus vifs remerciements!

Les hôpitaux Kantha Bopha sont des hôpitaux universitaires et gouvernementaux

Le directeur de Kantha Bopha Phnom Penh - le Prof. Ky Santy -, le directeur de Kantha Bopha (Jayavarman VII), Siem Reap - le Prof. Yay Chantana -, les deux chirurgiens-chefs à Siem Reap - le Prof. Keo Sokha et le Prof. Or Ouch -, l'une des deux cheffes de la maternité - le Prof. Tiw Say - et les deux chirurgiens-chefs à Phnom Penh - le Prof. Pa Ponnareth et le Prof. Chour Serey Cheddana - sont professeurs titulaires à la Faculté de médecine de Phnom Penh. Par ailleurs, 22 autres collègues sont chargés de cours. En 2017, 1007 étudiants en médecine ont effectué leur stage dans nos hôpitaux, en pédiatrie, chirurgie et obstétrique. L'Ecole de soins infirmiers, qui est affiliée à la Faculté de médecine de Phnom Penh, a envoyé en 2017 416 stagiaires

("nursing internship") dans les hôpitaux Kantha Bopha. Des assistants médico-techniques en laboratoire et radiologie sont également formés.

Depuis 1994, Kantha Bopha (il n'y avait autrefois que Kantha Bopha I) est un département du Ministère de la santé. À la demande du Dr Beat Richner, le Premier Ministre Hun Sen a signé en décembre 2014 un sous-décret stipulant que Kantha Bopha III (Jayavarman VII) à Siem Reap Angkor était également un département autonome du Ministère de la santé. À long terme, ceci est très important pour la pérennité de Kantha Bopha dans la forme prescrite, avec des salaires corrects pour les 2500 collaboratrices et collaborateurs cambodgiens, sans corruption et avec des soins gratuits pour tous.

2.3. Personnel de santé

À la fin 2017, la fondation employait environ 2500 collaborateurs locaux sur l'ensemble des cinq hôpitaux de Phnom Penh et de Siem Reap Angkor. Outre le Dr. med. Peter Studer qui dirige les hôpitaux Kantha Bopha (CEO et vice-président), le Dr Denis Laurent (COO et détenteur de la double nationalité franco-cambodgienne) est le seul employé étranger travaillant pour la fondation au Cambodge.

Les hôpitaux Kantha Bopha fonctionnent durablement grâce à la très grande qualité de la collaboration des employés cambodgiens. La formation et la formation continue des jeunes collègues dans le domaine médical fonctionnent de manière pérenne. Tous les médecins-chefs ont entre 43 et 50 ans et forment les collègues plus jeunes de manière extrêmement professionnelle.

3. Conseil de fondation et direction

Au cours des deux séances ordinaires des 23 janvier et 9 mai 2017, le conseil de fondation a traité les affaires statutaires. Une séance extraordinaire du conseil de fondation extraordinaire a par ailleurs eu lieu le 2 octobre 2017.

Le comité de révision et d'indemnisation s'est réuni le 8 mars 2017 sous la présidence du Dr. iur. Florian von Meiss. Cette commission a vérifié les indemnités des dirigeants, ainsi que les dépenses liées à la comptabilité, aux dons, à la révision et au travail de relations publiques.

Pour améliorer l'efficacité, le conseil de fondation a décidé lors de sa séance du 9 mai 2017 de constituer, en sus de la commission d'indemnisation et de révision, une commission publique, une commission de nomination ainsi qu'une commission stratégique.

Le conseil de fondation remercie la société Intercontrol SA pour l'exactitude et la transparence de la comptabilité, ainsi que pour les rapports financiers mensuels. De même, nous lui sommes reconnaissants pour sa compétence dans le suivi des affaires liées aux legs, aux testaments et à l'ensemble de la correspondance avec les donateurs. Les comptes annuels 2017 ont été contrôlés par la société PricewaterhouseCoopers SA (PwC) en sa qualité d'organe de révision.

4. Aspects financiers – dons – relations publiques

4.1. Comptes annuels

Les comptes annuels 2017 approuvés par le conseil de fondation le 8 mai 2018 clôturent avec une somme de bilan de CHF 53 168 181,84 et un excédent de recettes de CHF 2 805 898,94.

Le capital de l'organisation (capital propre) a donc augmenté d'env. CHF 2,8 millions et se chiffre à CHF 51,4 millions. Le financement du secteur hospitalier est garanti pour les 12 prochains mois.

Comme l'année précédente, les comptes annuels 2017 ont été établis selon les directives de Swiss GAAP RPC 21. Le rapport de révision établi par PwC en date du mardi 8 mai 2018 ne contient aucune restriction ni indication, et recommande au conseil de fondation d'approuver les comptes annuels.

Deux particularités doivent être prises en considération dans notre présentation des comptes:

- Compte tenu de la situation politique instable et du manque de sécurité juridique au Cambodge, les investissements sont inscrits directement en charge.
- Les lois cambodgiennes excluent l'acquisition d'un terrain par une fondation suisse. En conséquence, les trois parcelles de terrain sont détenues en fiduciaire pour la fondation par le Dr Denis Laurent, membre de la direction de l'hôpital et possédant la double nationalité franco-cambodgienne. Des accords écrits ont été conclus sur les relations fiduciaires correspondantes.

Après un excédent de dépenses de CHF 3,5 millions en 2016, les comptes annuels affichent en 2017 un excédent de recettes de CHF 2,8 millions. Les facteurs suivants ont largement contribué à ce résultat positif:

- Les recettes d'exploitation (de CHF 37,4 millions) ont augmenté de CHF 3,6 millions, passant ainsi à CHF 41,0 millions. Les dons ordinaires au Cambodge ont augmenté d'env. CHF 0,5 million pour atteindre CHF 4,9 millions. Les contributions des billets d'entrée aux temples d'Angkor Wat ont rapporté à notre fondation depuis le 1^{er} février 2017 CHF 4,3 millions supplémentaires. Les dons importants ont augmenté d'env. CHF 2,4 millions pour atteindre CHF 5,0 millions.
- Avec CHF 36,5 millions, les dépenses relatives au fonctionnement hospitalier au Cambodge ("Charge de projet Cambodge") ont reculé de CHF 2,7 millions par rapport à l'année précédente, notamment en raison de la baisse des coûts de personnel (CHF 0,8 million), des coûts des médicaments (CHF 1,6 million) et des dépenses d'exploitation (CHF 0,3 million). Les investissements dans des appareils

médicaux et des travaux d'extension sont restés autour de CHF 1,1 million comme l'année précédente.

- Le poste "Charge d'infrastructures Suisse" (dépenses affectées à la recherche de fonds et à la publicité, ainsi qu'aux tâches administratives) s'élève à quelque CHF 1,2 million, soit près de CHF 0,7 million de moins que l'année précédente.
- En raison de l'évolution de la devise USD pendant l'année sous revue, le "résultat financier" a reculé d'env. CHF 0,7 million par rapport à 2016.

La part de nos frais administratifs confirmée par PwC par rapport aux recettes d'exploitation se situe dans la moyenne des 3 dernières années, à savoir à 4,52 % (contre 5,40% l'année précédente), ce qui est un taux très bas et qui découle de notre organisation sobre et efficace.

Les frais administratifs englobent pour l'essentiel les coûts de relations publiques, y compris les annonces, l'informatique, la gestion des dons, les lettres de remerciement, la comptabilité et les coûts de vérification.

4.2. Relations publiques

Trois mailings ont été organisés en mars, juin et novembre 2017 (en novembre pour le 25e anniversaire).

La 26^e soirée de gala du Circus KNIE à Zurich a eu lieu le 9 mai 2017.

Le 15 novembre 2017, le Roi et la Reine-Mère ont inauguré à Phnom Penh le nouveau centre d'information avec une exposition de photos. La Suisse y était officiellement représentée par l'ambassadeur Ivo Sieber et le représentant de la Direction du développement et de la collaboration. Le conseil de fondation était représenté par le Dr René Schwarzenbach, président, le Dr Peter Studer, vice-président, et le Dr Florian von Meiss, membre.

Le 25 novembre 2017 a été organisée devant un public nombreux une digne célébration pour le 25^e anniversaire en la grande cathédrale de Zurich, là où le Dr Beat Richner se produisait régulièrement en concert (annonce dans l'annexe 2).

5. Remerciements

La fondation remercie les quelque 100 000 donatrices et donateurs, ainsi que les nombreuses entreprises et fondations pour le soutien idéal et financier apporté aux hôpitaux Kantha Bopha en 2017.

La contribution du gouvernement cambodgien s'élevait cette année à 6 millions de dollars US. Depuis février 2017, la fondation touche 2 dollars US sur chaque billet

vendu aux touristes pour la visite des temples d'Angkor Wat célèbres dans le monde entier.

Pour l'année 2017, la contribution annuelle de la Confédération suisse est restée inchangée (CHF 4 millions).

Nous remercions les gouvernements du Cambodge et de la Confédération suisse pour leurs contributions régulières, et espérons que celles-ci augmenteront encore.

Nous remercions le Circus KNIE pour l'hospitalité dont il fait preuve depuis 26 ans lors du traditionnel gala Knie, au cours duquel les amis de la fondation peuvent profiter d'un superbe spectacle dans un cadre familial.

Nous remercions en outre les médias pour leur intérêt et leurs reportages sur l'œuvre du Dr Beat Richner. Nous remercions tout spécialement L'illustré pour sa confiance témoignée depuis des années et ses comptes rendus bienveillants.

Du fond du cœur, merci à nos donatrices et donateurs. Vous le savez:

Chaque franc aide à sauver des vies, à guérir et à prévenir.

Zurich, le 8 mai 2018

Pour le conseil de fondation :



Dr. iur. René Schwarzenbach,
Président



Dr. med. Alfred Löhner,
Membre du conseil de fondation

Annexes:

- Communiqué de presse du 28.03.2017 (annexe 1)
- Annonce 25^e anniversaire grande cathédrale (annexe 2)
- Tableau "Global Admission" (annexe 3)